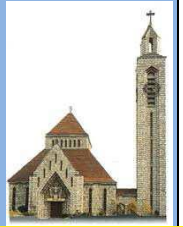


Paroisse Saint Jean-Sainte Germain

2019-2020



5^e conseil : CHAPITRE 5

CHEMINS DE JEUNESSE

134. Comment vit-on sa jeunesse lorsqu'on se laisse éclairer par la grande nouvelle de l'Évangile ? La jeunesse est plus qu'une fierté, elle est un don de Dieu : « Être jeune est une grâce, une chance ». C'est un don que nous pouvons gaspiller inutilement, ou bien que nous pouvons recevoir avec reconnaissance et vivre en plénitude.

135. Dieu est l'auteur de la jeunesse, et il œuvre en chaque jeune. La jeunesse est un temps béni pour le jeune, et une bénédiction pour l'Église et pour le monde. Apprécier la jeunesse implique de voir ce temps de la vie comme un moment précieux, et non comme un temps qui passe où les personnes jeunes se sentent poussées vers l'âge adulte.

Un temps de rêves et de choix

137. « La jeunesse, phase du développement de la personnalité, est marquée par des rêves qui, peu à peu, prennent corps, par des relations qui acquièrent toujours plus de consistance et d'équilibre, par des tentatives et des expériences, par des choix qui construisent progressivement un projet de vie. A cette période de la vie, les jeunes sont appelés à se projeter en avant, sans couper leurs racines, à construire leur autonomie, mais pas dans la solitude ».

138. L'amour de Dieu nous pousse en avant, nous stimule, nous élance vers une vie meilleure et plus belle. Le mot "inquiétude" résume les nombreuses quêtes du cœur des jeunes. L'inquiétude qui rend insatisfait, jointe à l'étonnement pour la nouveauté qui pointe à l'horizon, ouvre un passage à l'audace qui les met en mouvement pour s'assumer eux-mêmes, devenir responsable d'une mission. Cette saine anxiété, qui s'éveille surtout dans la jeunesse, continue d'être la caractéristique de tout cœur qui reste jeune, disponible, ouvert.

140. Certains jeunes rejettent parfois cette étape de la vie, parce qu'ils veulent rester enfants ou bien désirent « un prolongement indéfini de l'adolescence et le renvoi des décisions ; la peur du définitif engendre ainsi une sorte de paralysie décisionnelle. La jeunesse : c'est l'âge des choix et c'est précisément en cela que réside sa fascination et sa tâche la plus grande. Les jeunes prennent des décisions dans le domaine professionnel, social, politique, et d'autres, plus radicales, qui donneront à leur existence une orientation déterminante ». Ils prennent aussi des décisions en rapport avec l'amour, le choix du partenaire et la possibilité d'avoir les premiers enfants.

141. Le chemin est Jésus ; le faire monter dans notre « bateau » et avancer au large avec lui ! Il est le Seigneur ! Il change la perspective de la vie. La foi en Jésus conduit à une espérance qui va au-delà, à une certitude fondée non seulement sur nos qualités et nos dons, mais sur la Parole de Dieu, sur l'invitation qui vient de lui. Avancez au large, sortez de vous-mêmes ».

143. Jeunes, ne renoncez pas au meilleur de votre jeunesse, ne regardez pas la vie à partir d'un balcon. Ne confondez pas le bonheur avec un divan et ne vivez pas toute votre vie derrière un écran. Il vaut mieux que vous laissiez germer les rêves et que vous preniez des décisions.



PAPE FRANÇOIS

Il vit, le Christ,
notre espérance

Exhortation apostolique
post-synodale

Christus vivit

25 mars 2019

Parce TÉQUI éditeur

Prenez des risques, même si vous vous trompez. Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez ! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie !

Les envies de vivre et d'expérimenter

145. Contrairement à ce que beaucoup pensent, le Seigneur ne veut pas affaiblir ces envies de vivre. Le Dieu véritable, celui qui t'aime, te veut heureux. C'est pourquoi, dans la Bible, nous voyons aussi ce conseil adressé aux jeunes : « Réjouis-toi, jeune homme, dans ta jeunesse, sois heureux aux jours de ton adolescence [...] Éloigne de ton cœur le chagrin » (*Qo* 11, 9-10). Car Dieu est celui qui « pourvoit largement à tout, afin que nous en jouissions » (*1Tm* 6, 17).

147. Il est clair que la Parole de Dieu ne t'invite pas seulement à préparer demain, mais à vivre le présent : « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine » (*Mt* 6, 34). Mais il ne s'agit pas de nous lancer dans une frénésie irresponsable qui nous laisserait vides et toujours insatisfaits ; mais de vivre le présent à fond, en utilisant les énergies pour de bonnes choses, en cultivant la fraternité, en suivant Jésus et en appréciant chaque petite joie de la vie comme un don de l'amour de Dieu.

Dans l'amitié avec le Christ

150. Bien que tu vives et fasses des expériences, tu ne parviendras pas à la pleine jeunesse, tu ne connaîtras pas la véritable plénitude d'être jeune, si tu ne rencontres pas chaque jour le grand ami, si tu ne vis pas dans l'amitié de Jésus.

151. L'amitié est un cadeau de la vie, un don de Dieu. Le Seigneur nous polit et nous fait mûrir à travers les amis. En même temps, les amis fidèles, qui sont à nos côtés dans les moments difficiles, sont un reflet de la tendresse du Seigneur, de son réconfort et de son aimable présence. Avoir des amis nous apprend à nous ouvrir, à prendre soin des autres, à les comprendre, à sortir de notre confort et de l'isolement, à partager la vie.

153. L'amitié est si importante que Jésus se présente comme un ami : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais je vous appelle amis » (*Jn* 15, 15). Par la grâce qu'il nous donne, nous sommes élevés de telle sorte que nous sommes réellement ses amis. Et même s'il est déjà pleinement heureux, ressuscité, il est possible d'être généreux envers lui, en l'aidant à construire son Royaume en ce monde, en étant ses instruments pour porter son message et sa lumière, et surtout son amour, aux autres (cf. *Jn* 15, 16). Les disciples ont entendu l'appel de Jésus à l'amitié avec lui. C'est une invitation qui ne les a pas forcés, mais qui a été proposée délicatement à leur liberté : il leur dit « Venez et voyez », et « ils vinrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là » (*Jn* 1, 39). Après cette rencontre, intime et inespérée, ils ont tout laissé et ils ont été avec lui.

155. Nous parlons avec l'ami, nous partageons les choses les plus secrètes. Avec Jésus aussi, nous parlons. La prière est un défi et une aventure. Et quelle aventure ! Elle permet que nous le connaissions mieux chaque jour, que nous entrions dans sa profondeur et que nous grandissions dans une union plus forte. La prière nous permet de lui dire tout ce qui nous arrive et de rester confiants dans ses bras, et en même temps elle nous offre des instants de précieuse intimité et d'affection, où Jésus répand en nous sa propre vie. En priant, nous lui « ouvrons le jeu » et nous lui faisons la place « pour qu'il puisse agir et puisse entrer et puisse triompher ».

156. Il est ainsi possible de faire l'expérience d'une union constante avec lui qui dépasse tout ce que nous pouvons vivre avec d'autres personnes : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (*Ga* 2, 20). Ne prive pas ta jeunesse de cette amitié. Tu pourras le sentir à ton côté non

seulement quand tu pries. Tu reconnaîtras qu'il marche avec toi à tout moment.

Essaie de le découvrir et tu vivras la belle expérience de te savoir toujours accompagné. C'est ce qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs quand Jésus se rendit présent et « marchait avec eux » (*Lc 24, 15*), alors qu'ils marchaient et parlaient, désorientés. Un saint a dit que « le christianisme n'est pas un ensemble de vérités à croire, de lois à suivre, d'interdictions. Il devient repoussant de cette manière. Le christianisme est une Personne qui m'a aimé tellement qu'il demande mon amour. Le christianisme, c'est le Christ ».

La croissance et le mûrissement

159. Chercher le Seigneur, garder sa Parole, essayer de répondre par sa propre vie, grandir dans les vertus, cela rend fort le cœur des jeunes. C'est pourquoi il faut garder la connexion avec Jésus, être en ligne avec lui, puisque tu ne grandiras pas en bonheur et en sainteté par tes seules forces ni par ton esprit. De même que tu fais attention à ne pas perdre la connexion Internet, fais attention à ce que ta connexion avec le Seigneur reste active ; et cela signifie ne pas couper le dialogue, l'écouter, lui raconter tes affaires et, quand tu ne sais pas clairement ce que tu dois faire, lui demander : Jésus, qu'est-ce que tu ferais à ma place ?

160. Au contraire, même un adulte doit mûrir sans perdre les valeurs de la jeunesse. Car chaque étape de la vie est une grâce qui demeure ; elle renferme une valeur qui ne doit pas passer. Une jeunesse bien vécue reste comme une expérience intérieure, et elle est reprise dans la vie adulte, elle est approfondie et continue à donner du fruit. Si le propre du jeune est de se sentir attiré par l'infini qui s'ouvre et qui commence, un risque de la vie adulte, avec ses sécurités et ses confort, est de restreindre toujours plus cet horizon et de perdre cette valeur propre aux années de la jeunesse. Or le contraire devrait arriver : mûrir, grandir et organiser sa vie sans perdre cet attrait, cette vaste ouverture, cette fascination pour une réalité qui est toujours plus. A chaque moment de la vie, nous devrions pouvoir renouveler et renforcer la jeunesse. Quand j'ai commencé mon ministère de Pape, le Seigneur m'a élargi les horizons et m'a offert une nouvelle jeunesse. La même chose peut arriver pour un mariage célébré il y a de nombreuses années, ou pour un moine entré dans son monastère. Il y a des choses qui demandent des années pour "s'établir", mais ce mûrissement peut cohabiter avec un feu qui se renouvelle, avec un cœur toujours jeune.

Sentiers de fraternité

163. Ton développement spirituel s'exprime avant tout en grandissant dans l'amour fraternel, généreux, miséricordieux. Saint Paul le disait : « Que le Seigneur vous fasse croître et abonder dans l'amour que vous avez les uns envers les autres et envers tous » (*1Th 3, 12*).

164. Une rencontre avec Dieu prend le nom d'"extase" lorsqu'elle nous sort de nous-mêmes et nous élève, captivés par l'amour et la beauté de Dieu. L'Esprit Saint veut nous stimuler pour que nous sortions de nous-mêmes, embrassions les autres par amour et recherchions leur bien. Par conséquent, il est toujours mieux de vivre la foi ensemble et d'exprimer notre amour dans une vie communautaire, en partageant avec d'autres jeunes notre affection, notre temps, notre foi et nos préoccupations.

167. Dieu aime la joie des jeunes et il les invite spécialement à cette joie qui se vit en communion fraternelle, à cette allégresse supérieure de celui qui sait partager, parce que « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (*Ac 20, 35*) et que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (*2Co 9, 7*). L'amour fraternel multiplie notre capacité de bonheur car il nous rend capable d'être heureux du bien des autres : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie » (*Rm 12, 15*). Que la spontanéité et l'élan de ta jeunesse se changent chaque jour davantage en spontanéité de l'amour fraternel, en courage pour répondre toujours par le pardon, par la générosité, par l'envie de faire communauté. Un

proverbe africain dit : "Si tu veux aller vite, marche seul. Si tu veux aller loin, marche avec les autres".

Des jeunes engagés

168. Il est vrai que, parfois, face à un monde rempli de violences et d'égoïsme, les jeunes peuvent courir le risque de s'enfermer dans de petits groupes, et se priver ainsi des défis de la vie en société. Ils sentent qu'ils vivent l'amour fraternel, mais peut-être leur groupe s'est-il changé en un simple prolongement de soi. Cela devient plus grave si la vocation de laïc se conçoit seulement comme un service à l'intérieur de l'Eglise (lecteurs, acolytes, catéchiste, etc.), oubliant que la vocation laïque consiste avant tout dans la charité en famille, la charité sociale et la charité politique : elle est un engagement concret, à partir de la foi, pour la construction d'une société nouvelle, elle consiste à vivre au milieu du monde et de la société pour évangéliser ses diverses instances, pour faire grandir la paix, la cohabitation, la justice, les droits humains, la miséricorde, et étendre ainsi le Règne de Dieu dans le monde.

169. Je propose aux jeunes d'aller au-delà des groupes d'amis et de construire l'« amitié sociale, chercher le bien commun. Ce n'est pas facile. Il faut toujours renoncer à quelque chose, il faut négocier, mais si nous le faisons en pensant au bien de tous, nous pourrions réaliser la magnifique expérience de laisser de côté les différences pour lutter ensemble pour une chose commune. Oui, essayons de construire une paix qui soit bonne pour tous ; cela c'est le miracle de la culture de la rencontre que les jeunes peuvent oser vivre avec passion.

171. Aujourd'hui, grâce à Dieu, les groupes de jeunes en paroisse, dans les collèges, dans les mouvements, ou les groupes universitaires, sortent souvent pour accompagner les personnes âgées et malades, ou visiter les quartiers pauvres, ou bien sortent ensemble pour aider les personnes dans le besoin. De plus, il y a chez les pauvres une sagesse cachée, et ils peuvent, avec des mots simples, nous aider à découvrir des valeurs que nous ne voyons pas.

174. Je veux t'inciter à cet engagement, parce que je sais que « ton cœur, cœur jeune, veut construire un monde meilleur. Je suis les nouvelles du monde et je vois que de nombreux jeunes, en tant de parties du monde, sont sortis sur les routes pour exprimer le désir d'une civilisation plus juste et fraternelle. Je vous demande d'être constructeurs du monde, de vous mettre au travail pour un monde meilleur.

Des missionnaires courageux

176. La valeur du témoignage ne signifie pas que l'on doit faire taire la Parole. Pourquoi ne pas parler de Jésus, pourquoi ne pas dire aux autres qu'il donne la force de vivre, qu'il est bon de parler avec lui, que méditer ses paroles nous fait du bien ? Jeunes, ne permettez pas que le monde vous entraîne à partager seulement les choses mauvaises ou superficielles. Soyez capables d'aller à contre-courant et sachez partager Jésus, communiquez la foi qu'il vous a offerte.

178. Il ne faut pas espérer que la mission soit facile et confortable. Certains jeunes ont donné leur vie afin de ne pas arrêter leur élan missionnaire. Les évêques de Corée ont déclaré : « Nous attendons de pouvoir être des grains de blé et des instruments pour le salut de l'humanité. Même si notre foi est toute petite comme une semence de moutarde, Dieu lui donnera la croissance et l'utilisera comme un instrument pour son œuvre de salut ». Chers amis, n'attendez pas demain pour collaborer à la transformation du monde avec votre énergie, votre audace et votre créativité. Votre vie n'est pas un « entre-temps ». Vous êtes l'heure de Dieu qui vous veut féconds. Car « c'est en donnant que l'on reçoit », et la meilleure manière de préparer un bon avenir est de bien vivre le présent dans le don et la générosité.